



forêt

ÉLIAN MATA

video : <https://vimeo.com/281465426>

DOSSIER DE PRESSE – PRESS KIT

« **FORTE ...** LE DEVOIR.

« **EXPÉRIENCE FORMIDABLE ...** WEB & MASCARA.

« **ON AIME ...** JEU, Revue de Théâtre.

« **J'AI ADORÉ L'EXPÉRIENCE ...** RADIO-CANADA.

« **FORT POÉTIQUE ...** SUR LES PAS DU SPECTATEUR.

« **CETTE PIÈCE INTRIGUE ...** DFDANSE.



« **STRONG ...** LE DEVOIR.

« **TREMENDOUS EXPERIENCE ...** WEB & MASCARA.

« **WE LIKE ...** JEU, Revue de Théâtre.

« **I LOVED THE EXPERIENCE ...** RADIO-CANADA.

« **VERY POETIC ...** SUR LES PAS DU SPECTATEUR.

« **THIS PIECE INTRIGUES ...** DFDANSE.

[French] **FORÊT**, performance concrète, révèle les stigmates des corps enracinés à la nature sauvage s'engageant avec fougue dans l'exploration de l'immédiateté de l'être, et renvoyant au lieu où tout a commencé, à la source. Entre abandon et exaltation, se met alors en place le mouvement intime, ce battement primaire, presque animal, qui précède la pensée. L'immanence de l'être dans sa plus grande fragilité et son naturel le plus authentique, devient à ce moment précis réalité de par son existence, son explication, sa valeur.

En exposant la vulnérabilité mais aussi la puissance des corps, **FORÊT** tente d'explorer la genèse de l'être et d'en proposer une vision sociologique, dans une approche anthropologique, le corps-lieu où s'exercerait alors la norme. Au rythme d'une série de tableaux mettant en relief le rapport intrasocial du corps brut, l'œuvre retrace le processus d'opposition entre corps et pensée, matière et esprit, basculant de la raison à la morale. De son état serein originel, à sa controverse publique actuelle, **FORÊT** déploie un terrain de réconciliation de la perspective des spectateurs face aux corps, devenant dès lors témoins de l'existence véritable et de la diversité physiologique des performeurs ... Jusqu'à ce que le corps soit banni par la société, et que le vêtement érotise et sexualise le corps plus que jamais. Ainsi, le costume organique apparaît, et sa matière en dicte sa physionomie tout autant que le mouvement des performeurs.

[English] **FORÊT**, concrete performance, unveils the stigmas of bodies rooted to wild nature, undertaking with ardour to explore the immediacy of the being, and sending back to where it all begun, to the origin. Between abandon and exaltation, then begins the intimate movement, this primal beat, almost animal, that precedes thought. The immanence of the being in its greatest fragility and its most authentic natural, at this very precise moment becomes reality through its existence, its explanation, its value.

By exposing the vulnerability but also the strength of naked bodies, **FORÊT** try to explore the genesis of human being and propose a sociological vision, with an anthropological approach, the state body where the norm would exist. Following the rythm of a succession of scenes underlining the intrasocial of nudity, the piece recount the opposing process between body and mind, matter and spirit, shifting from reason to morality. From its original clear state, to its actual public controversy, **FORÊT** felt the need to unfold a reconciliation ground of the audience perspective of nudity, from then becoming a witness of the true existence and the physiological diversity of the performers... Until the naked body gets banned from society, and clothes erotisize and sexualize the body more than ever. Thus, the organic costumes comes into being, and its matter dictates its appearance just as much as the performers movement.



[French] PRESSE

« Forêt est forte en images ... comme un regard contemplatif sur un vivarium humain ... du nu à l'habillé, du seul à l'ensemble, du rampant aux gestes, un tracé de l'évolution humaine » Catherine Lalonde. LE DEVOIR.

« Forêt ... une expérience formidable ...

Les corps nus, de la curiosité du mouvement et des sens à l'éveil de la conscience de soi, jusqu'au vêtement qui camoufle mais révèle à la fois, à travers les implications de la morale et de l'œil de l'autre. Il m'a été précieux de voir 6 corps d'hommes et de femmes, tous différents en âge, en formes et en expérience se mouvoir avec aisance et liberté, sans tabous ni gêne. Une expérience révélatrice, libératrice » Maïté. WEB & MASCARA.

« Forêt : corps nus, corps politiques ... du corps primitif, lentement pénétré de sa conscience, jusqu'au corps social revêtu d'une moralité codifiée. On aime ici la diversité des corps, formés aux écoles de danse ou de théâtre, ou sans aucune formation. Ce n'est pas tant la virtuosité qui compte que le chemin intérieur qui dicte à chacun ses propres mouvements » Alain-Martin Richard. JEU, Revue de Théâtre.

« Forêt ... six interprètes qui ont des corps vraiment différents, ça c'est vraiment cool ... moi j'ai adoré l'expérience ... La nudité en danse prend une signification différente dans ce contexte. Ça induit un rapport d'horizontalité entre le public et les interprètes » Stéphanie Dufresnes. ON DIRA CE QU'ON VOUDRA, ICI Première, Radio-Canada.

« Forêt ... douce allégorie sociale sur nos origines humaines toutes différentes ...

... Et arrive le moment où peu à peu la clarté timide d'abord et un peu plus assurée ensuite, prend place et nous permet de découvrir des corps couchés, loin les uns des autres ... Et de ces individus, sans attributs vestimentaires, mais tous différents, leur évolution s'avère fort poétique. Simple en sera la suite, mais fort accessible et surtout fort éloquente. » Robert St-Amour. SUR LES PAS DU SPECTATEUR.

« Forêt ... Une belle fable sur l'innocence et la découverte de soi, et surtout sur la genèse de l'humanité. Bravo au créateur Élian Mata ...

... On nous offre ici une microsociété, un peuple, qui émerge de son magma. Des corps disparates, jeunes, moins jeunes, blancs, noirs, asiatiques, hommes et femmes, se meuvent en rampant au sol. Puis les membres de cette société découvrent qu'ils peuvent se lever, marcher, courir. On assiste ici à des scènes touchantes et aussi à des moments comiques » Denis-Martin Chabot. ZONE CULTURE.

« Forêt ... cette pièce intrigue au niveau de la manière d'aborder son sujet ...

... Ici le mouvement physique est mis à l'épreuve à travers l'expérience de l'obstination et de l'utilisation à outrance du corps, de ses muscles, ses os et ses fascias. Il s'agit de la genèse humaine aussi vulnérable qu'elle puisse l'être, avec un appel au regard objectif sur cette expérience de l'essence originelle. Nous sommes invités à être spectateurs de l'évolution de notre propre espèce » Lucie Lesclauze. DFDANSE.

[English] **PRESSE**

“ Forest is strong in images ... like a contemplative look at a human vivarium ...

From the nude to the dressed, from the single to the whole, from the crawls to the gestures, an outline of evolution human ” Catherine Lalonde. LE DEVOIR.

“ Forest ... a tremendous experience ...

The naked bodies, from the curiosity of the movements and the senses, to the awakening of self-awareness, to the garments that camouflages but reveals at the same time, through the implications of morality and the look of the other. It was precious to me to see 6 bodies of men and women, all different in age, shape and experience, moving with ease and freedom, without taboos or embarrassment. A revealing, liberating experience ” Maïté. WEB & MASCARA.

“ Forest: naked bodies, political bodies ...

From the primitive body, slowly penetrated by its consciousness, to the social body clothed with a codified morality. We like here the diversity of bodies, either trained in dance or theater schools, or untrained. It is not so much the masterly skills that matter as much as the inner path that dictates to each one their own movements ” Alain-Martin Chartrand. JEU, Revue de Théâtre.

“ Forest ... six performers who have really different bodies, that's really cool ...

I loved the experience ... Nudity in dance takes on a different meaning in this context. It induces a relationship of horizontality between the audience and the performers ”

Stéphanie Dufresne. ON DIRA CE QU'ON VOUDRA, ICI Première, Radio-Canada.

“ Forest ... [a] gentle social allegory about our different human origins ...

... And there comes the moment when the brightness moves in slowly, timidly at first and a little more assuredly after, and allows us to discover laying bodies, far from each other ... And the evolution of these individuals, without clothing but all different, is very poetic. The rest is simple, but very accessible and above all very eloquent ”

Robert St-Amour. SUR LES PAS DU SPECTATEUR.

" Forest ... A beautiful fable about innocence and self-discovery, and especially about the genesis of humanity. Congratulations to the creator Élian Mata ...

... We are offered here a micro-society, a people, which emerges from its jumble. Disparate bodies, young, old, white, black, Asian, men and women, move crawling on the ground. Then the members of this society discover that they can get up, walk, and run. We can witness touching scenes and also comical moments ” Denis-Martin Chabot. CULTURE AREA.

“ Forest ... this piece intrigues by how it approaches its subject ...

... Here the physical movement is put to the test through the experience of obstinacy and of the excessive use of the body, its muscles, its bones and its fascias. This is about the human genesis and how vulnerable it can be, with a call to have an objective look at this experience of the original essence. We are invited to be spectators of the evolution of our own species ”

Lucie Lesclauze. DFDANSE.



[French] ÉQUIPE

Concepteur, directeur artistique, costumes et performeur. Élian MATA

Artistes performeurs et collaborateurs à la création. Jacqueline Van De GEER, Matéo CHAUCHAT, Marianne GIGNAC-GIRARD, Jean-Philippe UNG, Naïla RABEL

Conseillère artistique. Jessica SERLI

Conception lumière. Hugo DALPHOND

Photos. David WONG

Vidéos. FLAMANT

Musiques. *Sleep* de GROUPER + *Asunder*, *Sweet* de GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR

[English] TEAM

Designer, artistic director, costumes, and artist performer. Élian MATA

Performers and collaborators to the creation. Jacqueline Van De GEER, Matéo CHAUCHAT, Marianne GIGNAC-GIRARD, Jean-Philippe UNG, Naïla RABEL

Artistic advisor. Jessica SERLI

Lighting design. Hugo DALPHOND

Photos. David WONG

Videos. FLAMANT

Music. *Sleep* de GROUPER + *Asunder*, *Sweet* de GODSPEED YOU! BLACK EMPEROR





CONTACT

info@prodem.ca + (+001) 514-890-6601

WEB

<http://www.prodem.ca/foret.elian.mata.html>

<https://www.facebook.com/foret.elian.mata/>

DEVIS TECHNIQUE / TECHNICAL RIDER

<http://www.prodem.ca/Fiche-tech-FrEn-FORET.pdf>

La création de FORÊT a bénéficié d'une résidence à la Maison de la culture Marie-Uguay, membre du réseau Accès culture, partenaire de Tangente, ainsi qu'au Stabile de Dana Gingras et à Louise Lapierre Danse.



Tangente



FORÊT benefited of a residency at Maison de la culture Marie-Uguay, member of Accès culture, partner of Tangente, as well as Stabile of Dana Gingras and Louise Lapierre Danse.